**Vigie-Terre, un nouveau programme de sciences participatives au service de la géologie et de la géodiversité**

Asma Seinhausser (1), Grégoire Egoroff (2), Alicia Mansilla-Sanchez (3), Lydia Detienne (3), Patrick De Wever (1) et Isabelle Rouget (1)

(1) Muséum national d’Histoire naturelle, UMR 7207 Centre de Recherche en Paléontologie - Paris

Géologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

asma.steinhausser@mnhn.fr, isabelle.rouget@mnhn.fr

(2) Muséum national d’Histoire naturelle, UMS Patrinat – Paris, Géologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

gregoire.egoroff@mnhn.fr

 (3) Muséum national d’Histoire naturelle, UMS MoSaic - Méthodes et outils pour les sciences participatives

« les sciences participatives sont définies comme les formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non-scientifiques-professionnels, qu’il s’agisse d’individus ou de groupes, participent de façon active et délibérée. » (rapport Houllier et Merilhou-Goudard, 2016). Elles sont en fort développement depuis les années 1990 et sont particulièrement reconnues depuis une quinzaine d’année, ce qui a été inscrit dans la loi du 22 juillet 2013 relative à l’enseignement supérieur et à la recherche qui favorise « la participation du public à la prospection, à la collecte de données et au progrès de la connaissance scientifique ». Ce type de programme a initialement essentiellement concerné les sciences médicales et astronomiques. Dans le domaine des sciences naturelles, ce sont surtout les composantes faunistique et floristiques qui se sont d’abord développées. Les géosciences sont représentées depuis avec le programme Vigie-Ciel, de connaissance des météorites et de la géologie de l’espace.

Vigie-Terre, en gestation depuis quelques années, a été officiellement ouvert aux publics le 22 juin 2020. Le projet a été conçu dans le cadre du projet collaboratif « 65 millions d’observateurs » porté par le MNHN et financé par le Programme d’Investissements d’Avenir. Il a pour vocation à permettre le signalement rapide de nouveaux affleurements afin de favoriser leur étude et d’évaluer la valeur patrimoniale du site. En effet, si la fragilité de la géologie apparaît moins évidente que celle du vivant il n’en demeure pas moins que l’érosion, les activités d’aménagement du territoire, les bouleversements climatiques affectent les objets géologiques. Il est donc important de mobiliser un réseau de professionnels et d’amateurs pour identifier au plus vite ces sources d’informations et de connaissances. À ce jour, Vigie-Terre rassemble d’ores et déjà une trentaine de partenaires et est opérationnel sur l’ensemble du territoire national. Nous reviendrons dans cette présentation sur son historique, son développement et ses objectifs.

Lien

<https://vigie-terre.org/>